

## Morts pour la patrie

Le 11 novembre est un jour de recueillement.

À l'origine, cet anniversaire de la fin de la guerre de 14-18 était une invitation à penser aux victimes de cette « grande guerre » : les morts, les blessés, les meurtris. Il est évidemment important de ne pas l'oublier.

Mais, petit à petit, cette « fête » devient celle de tous ceux qui ont donné leur vie pour la paix :

les victimes de la guerre de 39-45, des guerres coloniales, mais aussi des interventions dans le cadre de l'O. N. U.

Mais comment ne pas penser aux victimes du terrorisme ?

Comment ne pas penser aussi à ceux qui nous protègent contre la violence ?

Ces semaines, nous avons beaucoup entendu parler des policiers, de leur sur-occupation, de leur stress, de leur manque d'équipement, de leur difficulté à faire comprendre, qu'étant au contact avec les plus pauvres, ils ne peuvent pas simplement voir leur rôle en fonction des statistiques, de leur impossibilité à comprendre que le temps de la justice n'est pas celui de l'action, etc...

Ces semaines, on a peu parlé de ceux de nos compatriotes qui sont sur des théâtres d'opération...

Peut-être que s'impose à leur propos la discrétion.

Il est bien de prier pour les morts. Cela est nécessaire.

Mais que les jours qui viennent soient aussi pour nous

l'occasion de prier pour les vivants. Ceux qui sont prêts à donner leur vie.

† Mgr Michel Dubost  
Évêque d'Évry - Corbeil-Essonnes  
le 7 novembre 2016